

## **Inauguration du musée Hèbre de Saint-Clément**

**15 décembre 2006**

A côté de musées d'une grande diversité et d'une grande richesse, qu'il s'agisse du musée national de la Marine, du musée de l'école de médecine, de la maison Pierre Loti, du musée de la Vieille paroisse, du musée des métiers d'autrefois, il était nécessaire que revive le musée d'art et d'histoire installé dans l'hôtel particulier acquis et reconstruit à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par Pierre-André Hèbre de Saint-Clément. Il fut acheté par la ville en 1805, confié à une société savante qui participa à la préfiguration du musée qui ouvrit ses portes, comme musée municipal en janvier 1860.

Musée traditionnel du XIX<sup>e</sup> siècle, il renfermait des collections variées, parfois disparates, mal entretenues, mal inventoriées et d'une richesse souvent insoupçonnée. Au fil des ans et de l'injure des temps, il devenait ce musée de la Belle au bois dormant visité par plus de souris que d'êtres humains.

La tâche était ardue. Il fallait restaurer le bâtiment, il fallait un véritable projet muséographique, il fallait restaurer les collections, les dater et les inventorier.

Le maître d'œuvre pour les travaux de rénovation est l'architecte muséographique Pierre-Louis Faloci qui sut, avec une grande intelligence de l'esprit des lieux, dans une permanente harmonisation de l'architecture classique et contemporaine, et dans le respect total des volumes et des structures d'origine, développer, dans un mélange subtil des matériaux d'aujourd'hui, créer des espaces lumineux qui constituent autant d'écrans prestigieux à nos collections. Qu'il en soit remercié. J'ai eu la chance, dans ma vie de rencontrer deux grands architectes profondément pénétrés de l'esprit des lieux, qu'il s'agisse de Pierre-Louis Faloci ou de Renzo Piano dont nous pourrons contempler l'extraordinaire maquette du Centre culturel Tjibaou dans quelques instants.

Toute ma gratitude va également aux entreprises dont maîtres et compagnons ont fait preuve de toutes leurs qualités et au chantier d'insertion « taille de pierre » de Vivractif qui a restauré et remonté la vieille fontaine du Musée.

L'Europe, la France, la Région Poitou-Charentes, dont je représente aujourd'hui la Présidente, Ségolène Royal, la Charente-Maritime et la Ville de Rochefort, se sont mobilisées intellectuellement et financièrement pour donner vie à cette structure. Projet unique dans ses ambitions et dans son organisation, l'hôtel Hèbre de Saint-Clément rassemble deux entités,

intimement liées, le centre d'interprétation et le service du patrimoine, qui donnent à lire et à comprendre les évolutions et les modes de vie de Rochefort et du Pays rochefortais, dans leur vérité et dans leur complexité, dans le respect de la vérité historique sans oublier les heures de gloire et de misère, sans oublier la magnificence des intendants, des officiers et des négociants et la misère des gens de peu, des bagnards des siècles passés, des ouvriers de l'arsenal, des soldats et des marins aux os éparpillés sur toutes faces de ce monde.

Ainsi, par ses ambitions, par son organisation, l'hôtel Hèbre de Saint-Clément rassemble deux institutions complémentaires et qui s'éclairent l'une l'autre, le musée, labellisé « musée de France » et le service du patrimoine. Ils s'expriment sur des sujets communs que sont l'histoire de la ville et du Pays rochefortais, sur son évolution, son patrimoine et ses richesses humaines. Sans exacerbation d'un patriotisme local qui conduit au mieux au contentement de soi, au pire au renfermement et au refus de l'autre, il a pour objectif de faire partager aux Rochefortais comme aux visiteurs, cette passion pour cette ville. C'est là toute l'originalité de notre démarche ; conscients des enjeux que représentent l'appropriation de ce patrimoine, et non pas sa confiscation par quelques cultivées ou se croyant telles, l'ensemble des Rochefortais, de toutes classes et de toutes origines, s'engagent ainsi dans une démarche active et consentie de conservation, de connaissance et de soutien à la création, à la qualité architecturale et au cadre de notre vie commune.

Dans le même temps, j'allais dire dans le même mouvement, dans le même élan, il y a cette présentation du passé, du présent et des ailleurs de Rochefort, sur ces « avant » de la fondation de la ville, sur sa structuration, sur sa modernisation et sur sa renaissance. Sur ses collections de peinture, aujourd'hui débarrassées des vernis et des poussières. Mais aussi sur les « ailleurs », sur cet engagement des Rochefortais dans les combats de l'indépendance américaine, sur les soins apportés par les chirurgiens de marine, véritables précurseurs de la médecine humanitaire, sur les expéditions des savants imprégnés de l'esprit des lumières, ne cherchant pas la conquête et l'asservissement, mais la rencontre avec les hommes et les femmes d'autres cultures. Ce sont les compagnons anonymes de La Pérouse, c'est Bellot, ce sont les frères Lesson, pour n'en citer que quelques uns.

Comme Rochefort n'est pas une ville figée dans un passé rêvé, nous n'avons pas voulu présenter les collections d'Océanie, d'Asie et d'Afrique comme des objets morts, sans relation. La richesse des collections kanak et mélanésiennes nous a conduit à porter un autre regard que celui habituellement réservé à ces formes de la culture humaine, qui veut, dans une confortable lecture esthétisante, qu'elles sont d'un passé effacé par une brutale colonisation, et il faut dire qu'elle a

bien failli réussir. Les arts des autres mondes, des autres hommes, dans leur diversité, dans leur étrangeté, sont d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Quel meilleur interlocuteur pouvions nous avoir que le centre culturel Tjibaou, concrétisation des préoccupations politiques, au sens le plus noble du terme, et culturelles de Jean-Marie Tjibaou.

Dans ces « choses » qui revenaient, parties depuis longtemps, et qui étaient revenues en 1990 à Nouméa, vous disiez, chère Marie-Claude, tout en regrettant leur départ, que, même achetées, elles appartenaient aux Kanak, mais qu'elles portaient leur parole et leur message dans les musées du monde entier.

Avec vous tous venus de là bas, nous avons voulu que des artistes kanak viennent créer leurs œuvres, ici, à Rochefort, un temps porte de l'Océanie sur le monde, et retrouvant ainsi sa tradition d'ouverture sur les ailleurs » ? Soyez tout particulièrement remerciés de votre présence, amis, frères et sœurs de Nouvelle-Calédonie, Jacques Lafleur, pilier des accords de Matignon et de Nouméa, homme de la parole donnée et de la parole tenue, Marie-Claude, avec qui je partage tant de souvenirs, Octave Togna, Emmanuel Kasarhérou, merci, cher Roger Boulay, merci aussi à celles et ceux qui, depuis de longues années, ont préparé cette renaissance avec la plus stricte honnêteté intellectuelle et avec le talent et la passion que nous leur connaissons, Marie-Colette Depierre, cheville ouvrière et gardienne du temple, Florence Dubois, Claude Stéfani, David Bodin, Jean-Luc Parouty, ainsi que toute l'équipe des services techniques de la ville, animée par Alain Papillon.

Mes remerciements vont également aux conservateurs du Musée National du Quai Branly, du Centre Pompidou, du Musée National de la Marine, du Musée d'Orbigny et du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle, au président de la société de géographie et aux donateurs privés, pour le dépôt ou le don de certaines pièces.

C'est un musée dont la visite permet de mieux comprendre l'évolution de la ville et son inscription dans le monde moderne, c'est un musée qui permet le passage entre les différentes cultures qui enrichissent nos vies. Face à ces questions qui rongent l'humanité depuis toujours, qui sommes nous ? D'où venons nous ? Où allons nous ? disait Jean Marie Tjibaou en 1975, « il n'y a pas de hiérarchie de réponses et donc de degrés plus ou moins évolués d'humanité, il y a seulement des manières différentes de répondre qui engendrent la diversité des cultures. Ce qui permet aux hommes de pouvoir s'enrichir mutuellement parce que différents ». C'est là toute l'ambition que porte le musée d'art et d'histoire de Rochefort.